



à suivre

**30 novembre
& 01 décembre** 20:00 & 21:00
La Muse en Circuit
Wilfried Wendling
« Erreurs Salvatrices »

**30 novembre
& 01 décembre** 20:00
Les 7 Doigts
« Passagers »

03 décembre 20:00
Africolor
Ballaké Sissoko

04 décembre 20:00
Biennale des Arts Numériques Nemo
Franck Vigroux
« Forêt »

ANGELIN PRELJOCAJ WINTERREISE BALLET PRELJOCAJ

24→26 NOVEMBRE 20:00

Suivez-nous

et partagez @maccreteil #maccreteil



MAC MAISON
DES
ARTS
CRÉTEIL

WINTERREISE

Création 2019
Pièce pour 12 danseurs

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**
Musique Franz Schubert, *Die Winterreise*
Scénographie **Constance Guisset**
Lumières **Éric Soyer**
Costumes **Angelin Preljocaj**
Réalisation costumes **Eleonora Peronetti**
Baryton basse **Thomas Tatzl**
Piano-forte **James Vaughan**

Danseurs
Angela Alcantara
Baptiste Coissieu
Matt Emig
Isabel García López
Florette Jager
Erwan Jean-Pouvreau
Zoë McNeil
Tommaso Marchignoli
Nuriya Nagimova
Redi Shtylla
Cecilia Torres Morillo
Lin Yu-Hua

Pièce remontée par **Dany Lévêque**, choréologue
Assistant, adjoint à la direction artistique
Youri Aharon Van den Bosch
Assistante répétitrice **Cécile Médour**

Direction technique **Luc Corazza**
Régie générale / son **Mathieu Viallon**
Régie lumières **Anaïs Silmar**
Régie plateau **Rémy Leblond**
Machiniste **Juliette Corazza**
Costumière **Marie Pasteau**

Commande de **La Scala de Milan**
Production **Ballet Preljocaj**
Coproduction **Festival Montpellier Danse 2019,**
Les Théâtres - Grand Théâtre de Provence
Résidence de création
Les Salins - Scène Nationale de Martigues

Première avec le **Ballet de**
La Scala de Milan le 24 janvier 2019
Première avec le **Ballet Preljocaj** du 01 au 03 juillet 2019
dans le cadre du Festival Montpellier Danse

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National
est subventionné par le **Ministère de la culture**
et de la communication - DRAC PACA, la Région Sud
-Provence-Alpes-Côte d'Azur,
le **Département des Bouches-du-Rhône,**
la **Métropole Aix-Marseille Provence / Territoire du Pays**
d'Aix et la Ville d'Aix-en-Provence.
Il bénéficie du soutien du **Groupe Partouche -**
Casino Municipal d'Aix-Thermal, des **particuliers**
et **entreprises mécènes** ainsi que des **partenaires.**

En janvier 2019, Angelin Preljocaj signe une nouvelle création pour le Ballet de la Scala de Milan, une première mondiale dans le cadre du cycle vertueux et stimulant des ballets sur musique de chambre orchestré par le Théâtre de la Scala.

Pour la première fois, le chorégraphe choisit de travailler sur une œuvre de Franz Schubert, *Die Winterreise (Le voyage d'hiver)*, chef-d'œuvre du compositeur autrichien. Une partition pour piano et voix sur des poèmes de Wilhelm Müller, partition dont on connaît la profonde mélancolie et dont les épisodes rythment la marche désespérée d'un homme éconduit par sa bien-aimée. Une plongée dans l'univers poétique des lieder.

« Le ballet pour 12 danseurs *Winterreise*, qui a gardé le titre du plus célèbre cycle de Lieder de Franz Schubert, suit les images évoquées par le poème de Wilhelm Müller, son impressionnisme romantique ainsi que les émotions et les sentiments qu'il transmet. La base dramatico-chorégraphique est celle d'un long suicide au ralenti. Quelqu'un veut mourir et se laisse transporter dans un voyage d'hiver : tout ce qu'il voit et rencontre le conduit vers ce but motivé par un amour perdu. Aucun danseur en particulier n'interprète le voyageur solitaire; au contraire, les facettes toujours changeantes de sa personnalité et ses différentes façons d'aborder les autres sont exprimées par des solos et des duos autant que par la diversité des interprètes.

Le voyageur est un homme mais ce pourrait être Schubert lui-même, son côté féminin ou même une femme. La dramaturgie chorégraphique du ballet permet le passage de genre, du masculin au féminin. Plus encore : en suivant le fil de l'ambiguïté, la mort vers laquelle se dirige le voyageur pourrait n'être qu'hypothétique ou coïncider avec la petite mort (cette métaphore bien connue de l'orgasme), c'est-à-dire avec la recherche d'une jouissance finale. La scénographie, les costumes et le jeu des lumières accentuent encore l'atmosphère de mélancolie romantique du ballet, où la volupté de la souffrance s'accompagne de l'idée de la mort conçue comme un plaisir. Le voyage est dominé par le noir mais, comme dans le poème de Müller, il laisse affleurer l'espérance et une certaine lumière, si faible soit-elle. Sur le plateau, on assiste à une progression qui va de la couleur la plus sombre à des teintes romantiques, qui deviennent finalement des demi-teintes. L'apparition de la couleur correspond à une sorte de mirage, comme quand, en plein désert, on a l'impression de voir apparaître une oasis et on se réjouit de son salut, mais ce n'est qu'une illusion. En suivant le langage musical schubertien, si riche en subtilités rythmiques, le protagoniste et ses multiples aspects personnifiés par les autres danseurs participent à la création d'une possibilité de salut qui restera irréaliste. Ainsi, il peut poursuivre son voyage, mais c'est un faux avancement : le voyageur retournera sans doute vers son désespoir. »

DURÉE : 1H10 GRANDE SALLE

Angelin Preljocaj